



Dossier de presse

FRANGINES - on ne parlera  
pas de la guerre d'Algérie

**Théâtre de Belleville**

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI<sup>E</sup>

M<sup>o</sup> Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

[theatredebelleville.com](http://theatredebelleville.com)

**Tarifs**

Abonné.es : 12€ / Plein 28€

Réduit 19€ / -26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

**Service  
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

[contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)

[www.zef-bureau.f](http://www.zef-bureau.f)



*"Alors ma frangine, oui, on est nées d'accidents de parcours  
de nos parents – des crashes – Oui, on est des accidents."*



# **FRANGINES**

## **- on ne parlera pas de la guerre d'Algérie**

**Du mercredi 3 septembre  
au dimanche 30 novembre 2025**

**Mer., Jeu. Ven. & Sam. 19h15, Dim. 15h**

**Durée 1h15 • À partir de 14 ans**

**Texte Fanny Mentré**

**Mise en scène Fatima Soualhia Manet**

**Collaboration artistique Fanny Mentré et Christophe Casamance**

**Avec Fatima Soualhia Manet**

**Lumières Flore Marvaud**

**Son François Duguest**

**Photos Danica Bijeljic**

**Production Libre parole compagnie et Théâtre de Belleville**

**Soutien Anis Gras - le Lieu de L'autre**

**Remerciements Catherine Lecomte, Djelali Ammouche, Yan Duffas, Miléna Arvois,  
Yacine Bathily, Louise Coq, Béatrice Dedieu et Chaimaa El Mehia**



## Résumé

**Seule en scène, Fatima Soualhia Manet incarne deux vies : la sienne et celle de sa « frangine », l'autrice Fanny Mentré. Nées de parents algériens pour l'une, français pour l'autre, elles ne sont pas du même sang, se sont choisies. Comment fuir le chaos et la violence des héritages, pour se construire un regard neuf ?**

**Dans ce voyage autobiographique, avec humour et acuité, Fatima convoque les fantômes de l'enfance, les traumatismes et les joies des décennies successives, et déploie l'imaginaire de femmes éprises de liberté.**

## Créer le texte de Fanny

Depuis longtemps je cherchais un texte qui me permette de parler de là d'où je viens, de mon milieu social et familial. *FRANGINES - on ne parlera pas de la Guerre d'Algérie* de Fanny Mentré raconte une histoire d'amitié, entre deux jeunes femmes qui ne sont pas du même sang.

Elle est la nôtre, à Fanny et à moi, comme elle pourrait être celle de beaucoup d'autres.

C'est un magnifique cadeau, car le texte parle de la liberté. Il sait aussi parler de la beauté de ce qui ne peut pas être résolu et qui ne pourra pas être résolu. Il est traversé par la présence des mères, des pères, il est hanté par le poids de la transmission, et l'empreinte des guerres sur la vie intime.

Il est question des traumatismes et des joies des décennies successives et, de fait, de notre présent.

**Fatima Soualhia Manet**

## Écrire pour Fatima

Est-il possible que deux femmes qui partagent une amitié de plus de 35 ans n'aient jamais parlé de leur enfance, de leur passé ? Fatima et moi nous sommes rencontrées à 18 et 22 ans. Immédiatement, il y a eu ce sentiment de « se reconnaître » et de tout partager.

Et 35 ans plus tard, au moment où ces années ont fait de nous des « frangines », on réalise qu'on ne sait rien de nos vies « avant », avant notre rencontre, avant cette amitié fondatrice. Entre nous, que du présent. Comme si on avait voulu se rencontrer dans un « an zéro », où tout serait à inventer.

J'ai écrit sur cette anomalie, la beauté de cette anomalie.

L'histoire de deux femmes qui se connaissent par cœur et se découvrent à un autre âge, découvrent l'histoire des mères et des pères, l'histoire des malédictions politiques et intimes, dont elles ont refusé de faire le centre de leur vie.

Deux frangines, qui se racontent en « on ».  
Une forme de schizophrénie joyeuse et salvatrice.  
Parce que cette histoire n'est pas que la nôtre, hein ?

Écrire pour Fatima, c'est se donner ensemble toutes les libertés de l'écriture et du théâtre, et sans avoir le droit de tricher. Y aller.  
Allez, on y va, ma frangine.

**Fanny Mentré**

## Note d'intention

Tu as dit : *On est pas indemnes de notre histoire, il faut se l'approprier pour s'en libérer.*  
Ok, alors faisons-le avec une schizophrénie joyeuse.

*FRANGINES - on ne parlera pas de la guerre d'Algérie* va bien au-delà du récit intime, c'est un solo de théâtre où le « moi je », habituel du monologue est bousculé, chahuté, oublié, pour faire place à un dialogue en partage avec le public.

La frangine à laquelle je vais m'adresser quand je serai sur scène, ce sera chaque personne présente dans la salle – femme comme homme.

Le texte nous entraîne à découvrir ces deux frangines qui ne se sont jamais demandé d'où elles venaient, qui n'ont jamais parlé de leur enfance, de leur famille.

Passé et présent se superposent : enquête sur soi, sur l'autre, mais aussi sur le silence, sur les secrets de famille, avec, en arrière-plan, l'ombre envahissante de l'histoire des mères et des pères, et de la guerre d'Algérie.

Le « ici et maintenant » du théâtre est omniprésent.

Le spectateur est invité à se situer dans une proximité : il devient mon partenaire, « ma frangine ».

La mise en scène se veut sobre et épurée. Elle est essentiellement concentrée sur la direction d'actrice, l'énergie de son jeu, et de sa relation au présent et au spectateur. Il n'y a quasiment pas d'éléments de décor.

Une table, quelques chaises suffiront à convoquer tous les lieux évoqués. Photographies, images d'archives et vidéos arrachées au réel seront autant d'outils pour donner corps à cette traversée.

**Fatima Soualhia Manet**

## Entretien avec Fatima Soualhia Manet

***Pourquoi avoir fait ce choix d'inclure le public, en s'adressant directement à lui comme à votre "frangine" ?***

C'est un choix qui est lié intrinséquement au texte. Dès le départ de l'écriture, Fanny Mentré a choisi que j'invite chaque personne présente dans la salle - femme comme homme - à devenir une frangine. Le « moi, je » habituel du monologue est complètement oublié pour faire place à un dialogue en partage avec le public. L'histoire se raconte en « tu », ou en « on », sorte de schizophrénie joyeuse. Parce que cette histoire n'est pas que celle de Fanny et moi, mais celle de beaucoup d'autres – passée, présente ou à venir.

***Qu'est-ce que cela provoque chez le·a spectateur·ice ?***

En m'adressant aux spectateurs.trices comme si chacun d'eux était ma « frangine », j'espère parvenir à créer un lien unique, intime et privilégié.

***Quelles thématiques actuelles sont abordées au fil de ce spectacle ?***

La violence de l'héritage familial, le poids de la transmission, les secrets de famille, la sororité, l'amitié...

***Pourquoi était-ce une évidence de travailler avec Fanny Mentré sur un tel projet ?***

Fanny est ma sœur de cœur et de théâtre. J'ai toujours aimé son regard sur la vie, le monde, les gens. Notre amitié dure depuis plus de 35 ans. C'est mon amie mais aussi une formidable autrice, metteuse en scène et comédienne. Elle m'a mis en scène quatre fois au théâtre et ça toujours était pour moi un enrichissement humain et théâtral. Quand je lui ai demandé de m'écrire un texte et quand elle m'a questionné sur mon vécu, il était évident pour moi qu'elle seule saurait écouter et transcender mon histoire.

## Références

Duras, qui fait de sa vie un roman qu'elle réécrit sans cesse, pour mettre des mots sur sa vérité.

La télé de notre enfance, qui nous fait découvrir qu'il existe des femmes qui dansent en short à paillettes comme Sheila, et des hommes comme Claude François, qui pleurent.

Les héroïnes de tragédie, ces folles sublimes qui font dérailler le destin.

Pasolini et Médée.



## Mise en scène et interprétation Fatima Soualhia Manet



En 2025, elle joue dans *Convulsions* d'Hakim Bah mise en scène de Marion Träger et Adil Mekki et dans *De nos robes plissées* écrit et mis en scène par de Claudine Pellé au festival d'Avignon. En 2024/25, elle joue dans *1200 Tours* de Sidney Mehelleb, une mise en scène de Aurelie Van de Daele. En 2021-2022 elle collabore avec Ketí Irubetagoiena sur le projet *Le commun des mortels* de Olivia Rosenthal et joue dans *Soldat-e Inconnu-e* de Sidney Mehelleb, mis en scène par Aurélie Van de Daele. En 2020 elle joue dans *Les Amazones* mise scène de Myléne Bonnet et met en scène et interprète *Au nom du fils* (enquête autour de Bobby Sands) et collabore à la mise en scène de *La petite nuhé* avec Véronique Widock.

En 2019 elle joue dans *Roi et Reine* de Christophe Casamance, mise en scène de l'auteur, dans *Moi Daniel Blake*, mise en scène de Joel Dragutin, et dans *J'ai saupoudré mes chaussures de tulipes rouges* de Claudine Pellé. En 2018, elle adapte et met en scène le livre de photos et témoignages des femmes en prison *Too much time (Women in prison)* de Jane Evelyn Atwood. En 2017-18 elle joue dans *La Commune* de Guillaume Cayet, mise en scène de Jules Audry, dans *Cherchez la faute* de François Rancillac, dans *Babacar* de Sidney Ali Mehelleb au Théâtre 13 et dans *Feu pour feu* de Carole Zalberg, mise en scène de Gerardo Maffei au Théâtre de Belleville.

De 2012 à 2017 elle interprète *Marguerite et moi (Duras, libre parole)*, spectacle autour des entretiens de Marguerite Duras, qu'elle met en scène avec Christophe Casamance, au Théâtre de Belleville et en tournée. De 2002 à 2015 elle est un membre co-fondateur du Collectif DRAO. Le collectif DRAO se constitue en 2002 au Théâtre de la Tempête et rassemble des comédiens d'horizons et d'expériences diverses.

À travers un répertoire contemporain, ils défendent un processus de création collectif où ils partagent la responsabilité de la mise en scène. Six créations naissent de cette collaboration. Elle participe à toutes les créations du collectif en tant qu'actrice et co-metteur en scène. Six créations naissent de cette collaboration :

- 2015 : *Quatre Images de l'amour* de Lukas Bärfuss
- 2012 : *Shut your mouth* d'après Pialat, Bergman, Lars Nören et Jon Fosse
- 2010/2011 : *Petites histoires de la folie ordinaire* de Petr Zelenka
- 2008/2009 : *Nature Morte dans un fossé* de Faust Paravidino
- 2006/2007 : *Push Up* de Roland Schimmelpfennig
- 2003/2004 : *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce

De 2001 à 2010 elle collabore avec la compagnie Métro Mouvance en tant que comédienne et metteur en scène sur le chantier *Jean-Luc Lagarce et Howard Barker* et co-met en scène *Juste la fin du monde* de Jean Luc Lagarce et *Dom Juan* de Molière pour 5 acteurs.

En 2003 elle adapte et interprète le roman *La Conversation* de Lorette Nobécourt. Au cinéma, de 2014 à 2015, elle joue dans les films de Laurent Larivière, Petr Zelenka et Grégoire le Prince Ringuet. Elle a réalisé les films vidéo *Processus d'actrices* avec Sandy

Ouvrier et *Traverses* ou *L'âge d'or de la Loco*.

Après avoir intégré la classe libre de Florent en 1987, de 1989 à 2000, elle a joué dans les mises en scène de Jean-Pierre Vincent, Daniel Mesguich, Alain Milianti, Serge Tranvouez, Fanny Mentré, Amahi-Camilla Saraceni, Jean Manuel Florensa, Claudine Pellé, Dominique Terrier, Christophe Casamance, Rachid Boudjedra, Xavier Schaeffers, Jean Deloche et Eduardo Manet.

Depuis 2016, elle anime régulièrement des ateliers théâtres dans les lycées, collèges, Ephad et au centre pénitentiaire de Fresnes. Depuis 2017, elle est artiste résidente à Anis Gras - Le lieu de l'Autre.

## Texte et collaboration artistique Fanny Mentré



Fanny Mentré a écrit une quinzaine de textes de théâtre. De 2021 à 2023, elle écrit *FRANGINES – on ne parlera pas de la guerre d'Algérie* pour Fatima Soualhia Manet. En 2023, elle écrit également *Abandonner – qu'est-ce que tu t'imagines ?* pour le projet des Bibliothèques du futur initié par Roland Fichet. En 2022, *L'Aube adamantine* paraît dans le recueil *Ce Qui (nous) arrive, vol. 2*, aux éditions Espaces 34 – et est lu en 2021 à La Mousson d'été. En 2020, *L'Idole* est édité dans la revue « Parages ».

Son roman, *Journal d'une inconnue*, est édité aux éditions Jean-Claude Lattès en 2015.

Au Théâtre National de Strasbourg (2008 à aujourd'hui), elle est artiste associée et conseillère artistique et littéraire de 2008 à 2014, durant la direction de Julie Brochen. Elle y met en scène *Ce qui évolue, ce qui demeure* de Howard Barker en 2011. Elle travaille avec les élèves de l'Ecole du TNS (lectures, ateliers d'écriture). Elle présente en lecture publique ses pièces *Des astres* et *Déchute*. Elle accompagne Hélène Schwaller dans la création de *Muses*. En 2013, elle joue Judit dans *Liquidation* de Imre Kertész, mis en scène par Julie Brochen. Durant la direction de Stanislas Nordey, (2015-2023), elle est conseillère artistique et littéraire. Depuis l'arrivée de Caroline Guiera Nguyen en 2023 elle est conseillère artistique au Centre des Récits.

En 2006-2007, elle écrit un recueil de poésie *Une année sans mourir* et une série de textes courts de théâtre pour lesquels elle reçoit une bourse du CNL. En 2005, elle met en scène à la Comédie Caumartin *Un jour mon prince viendra*, texte co-écrit avec Christophe Bouisse et Tatiana Goussef. En 2003-2004, elle met en scène au Théâtre du Nord puis au Théâtre de l'Aquarium à Paris sa pièce *Lisa 1 et 2*. En 2001 et 2003, elle écrit deux textes pour le metteur en scène Thierry Collet. De 1995 à 1999, Alain Milianti crée trois de ses pièces. Elle crée son texte *Un paysage sur la tombe*, au Festival d'Avignon « in » en 1994 – éditions Actes Sud-Papiers.

Elle est élève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris – 1991-94. De 1987 à 1991, elle met en scène *Fragments* de Murray Schisgall, *Couples et paravents* d'Eduardo Manet, *Andromaque en 1042 vers*, adapté de Racine, *L'Occasion* de Prosper Mérimée.



## Collaboration artistique Christophe Casamance



Auteur, acteur, metteur en scène, membre de la SACD depuis 1986, Christophe Casamance a écrit de nombreux scripts ou pièces courtes figurant au répertoire contemporain de la SACD dont *Les jeux du cirque* (prix du théâtre Essaïon), *Une Femme interrogée* (lecture publique au théâtre de l'Odéon). Il a répondu à des commandes d'écriture pour des lieux aussi divers que l'Hôtel de Sully, le château de Maisons-Laffitte, la basilique de Paray-le-Monial.

Au théâtre, il a joué notamment dans : *Angels's in America* de Tony Kushner - mise en scène de Brigitte Jaques, *Suréna* de Corneille - mise en scène de Brigitte Jaques, *Le Maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakhov - adaptation de Jean-Claude Carrière et mise en scène de Lisa Wurmser, *Divertissement bourgeois* d'Eugène Durif, mise en scène de Catherine Beau et Eugène Durif, *Andromaque* de Racine - mise en scène de Philippe Adrien, *Too Much Time (Women in prison)* d'après le livre de la photographe Jane Evelyn Atwood - mise en scène de Fatima Soualhia Manet.

Il a mis en scène principalement *Le théâtre de chambre* de Jean Tardieu, *Le Misanthrope* de Molière. Il a écrit et mis en scène *Improvisation Médée* - avec Fatima Soualhia Manet, *Roi et Reine* - avec Bruno Coulon et Fatima Soualhia Manet. Avec Fatima Soualhia Manet, il met en scène et joue dans *Marguerite et moi (Duras, libre parole)*.

Il est intervenant à la Maison d'arrêt de Fresnes (échecs, théâtre) et Coach échecs sur le film *Fahim* de Pierre-François Martin Laval.

## Lumières - Flore Marvaud

Flore Marvaud crée des lumières pour le spectacle vivant depuis 2007. Elle a, depuis, éclairé de nombreuses formes, se promenant de la salle à la rue, passant par le théâtre contemporain, classique ou musical, la danse, l'opéra, le théâtre d'objet, la marionnette, s'intéressant à des projets multimédia, des installations plastiques, du jeune et du tout public.

Elle compte parmi ses plus récentes collaborations : Simon Pitacaj (Cie Liria), Alexandra Lacroix (Cie MPDA), Pascaline Herveet (Cirque du Docteur Paradi), Franck Fedele & Cécile Chevalier (Cie Tête dans le sac Marionnette), Benjamin Kauffmann (Cie Tchoubenkauff), Fatima Soualhia Manet (Libre Parole Cie), Christophe Evette (Cie Les Grandes Personnes), Hubert Petit-Phar (Cie La Mangrove), Bénédicte Lasfargue (Cie Méliadès).

En parallèle, elle conçoit depuis 2013 des projets polymorphes (installations plastiques, sonores, vidéo et/ou textuelles), dans lesquels elle questionne les concepts qualifiés d'« essentiels » (vérité, perfection, individualité, mort, etc.). Ses pièces les plus récentes : *La maîtrise du feu ou comment manger ses fantômes* (2024), *Pandore* (2024), *Occurrences de 1 à 121* (2023), *Romance* (2022), *Boîtes à musique* (2021), *...rêves oubliés...* (2021), *History* (2020), *Les écorchés* (2020).

Avec Libre Parole Cie, elle crée les lumières de *Marguerite et moi* (Duras, libre parole), *Au nom du fils*, *Roi et Reine* et *Too Much Time*.

## Son – François Duguest

Après des études de piano et une formation à l'ESRA – Paris, François Duguest travaille pendant deux ans dans différents grands studios parisiens (Question de Son, Sainte-Marthe, etc). Il part également en tournée européenne avec différents groupes en tant que musicien ou ingénieur son / lumière.

C'est en revenant à Paris qu'il découvre le théâtre et devient régisseur au Théâtre de Belleville pendant 4 ans. Depuis il a travaillé aussi bien en tant que créateur lumière ou sonore, ou régisseur général, avec Olivier Bruhnes, Baptiste Amann, Elise Noiraud, Solal Bouloudnine, Jules Audry, Pauline Bayle, Pauline Ribat, La Cie Hercub', Christophe Casamance, Fatima Soualhia Manet, Gregory Questel, David Bottet, Les Parvenus...

Il est nommé régisseur général au sein de la compagnie l'Annexe de Baptiste Aman, fonction qu'il occupe depuis 2021.

## Libre parole compagnie

Le chemin artistique de Libre Parole Cie, association créée en 2015 par Christophe Casamance (auteur, acteur, metteur en scène) et par Fatima Soualhia Manet (comédienne et metteuse en scène) passe par des sujets qui questionnent l'individu et la société.

Libre Parole Cie s'intéresse à donner à entendre la voix d'auteurs singuliers dont la pensée est habile à questionner le réel de façon abrupte et sans concessions. C'est en raison de ce goût particulier pour les choses iconoclastes que le spectacle fondateur de la compagnie a été en 2015 : *Marguerite et moi* (Duras, libre parole), création qui mettait sur le devant de la scène le personnage ambiguë et fascinant de Marguerite Duras dans un spectacle construit à partir d'interviews qu'elle avait données au cours de grands moments de radio ou de télévision sur une période de 20 ans (de 1970 à 1990), mis en scène et joué par Christophe Casamance et Fatima Soualhia Manet.

C'est à ce titre qu'en 2018, Fatima Soualhia Manet adapte et met en scène au théâtre le livre de photos et de témoignages de femmes de la grande photographe américaine Jane Evelyn Atwood intitulé *Too much time* (*Women in prison*) qui évoquait sans détours la question de l'emprisonnement des femmes à travers le monde.



Et c'est à ce titre encore que Christophe Casamance écrit et met en scène en 2019 *Roi et Reine*, un spectacle qui traitait principalement de la violence de l'amour chez un couple de SDF.

Enfin, c'est en 2020 que Fatima Soualhia Manet poursuit cette volonté en mettant en scène son spectacle-documentaire *Au nom du fils* qui évoquait le destin brisé du prisonnier politique Irlandais Bobby Sands, joué au théâtre du Hublot à Colombes et à Anis Gras - le lieu de l'Autre.

Depuis 2017, la compagnie poursuit un travail d'atelier théâtral au centre pénitentiaire de Fresnes, auprès des détenus hommes et femmes, financé par la DRAC justice et le Service pénitentiaire d'insertion et de probation.



**Septembre**

Tarifs : Abonnés : 12€ / Plein 28€ / Réduit 19€  
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI<sup>E</sup>

# Genre !

Shannen Athiaro-Vidal,  
Gabrielle Chalmont-Cavache,  
Sarah Coulaud et Louise Fafa

# Le voyage d'Alice en Suisse

Lukas Bärfuss / Stéphanie Dussine

# Maintenant je n'écris plus qu'en français

Viktor Kyrylov

# La France, Empire

Nicolas Lambert